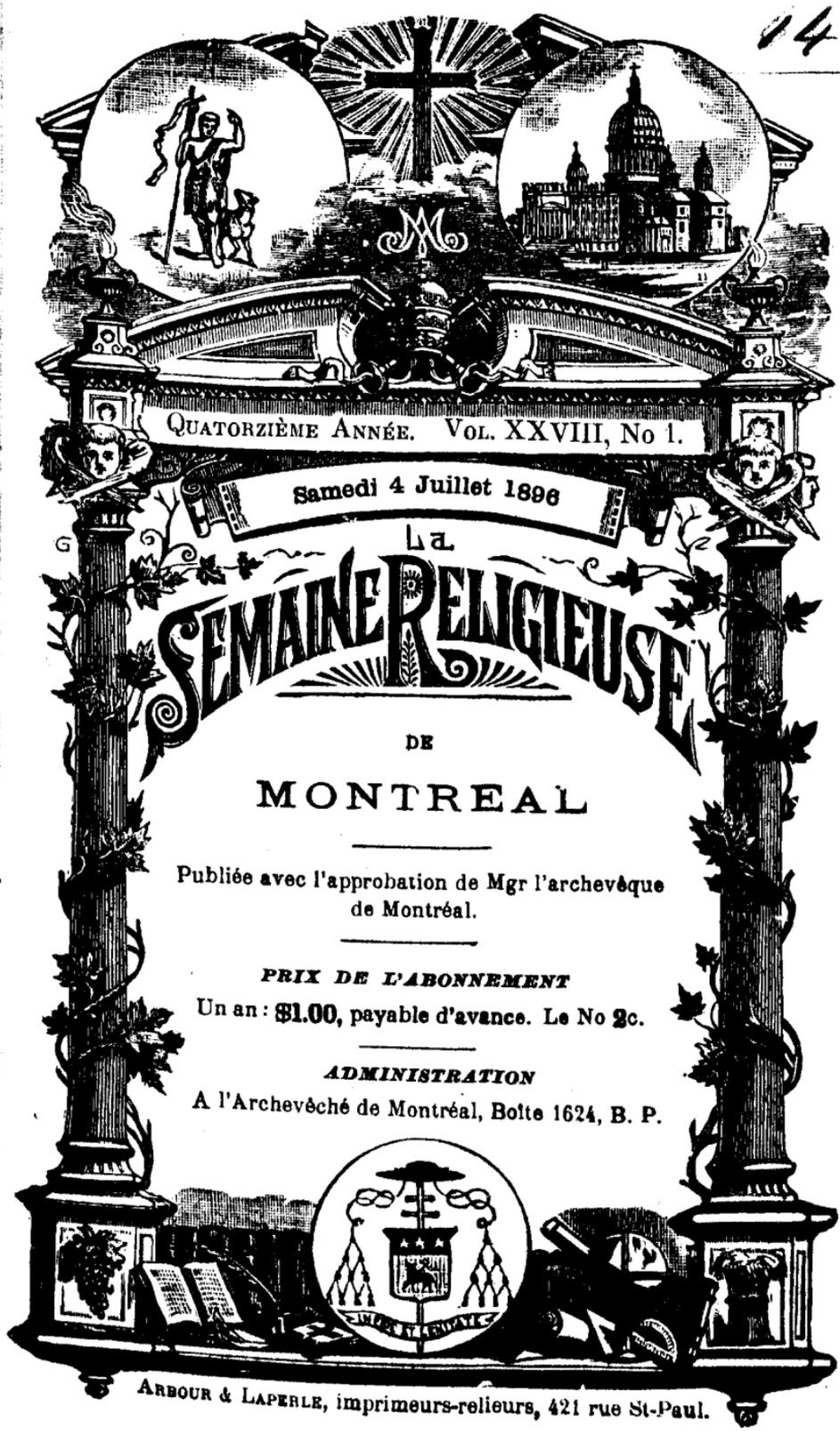


6284
142



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 1.

Samedi 4 Juillet 1896

La

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux: d' Art: et: Cloches: D'EGLISES
 AGENTS: E: CHAMPIGNEULE: &: CIE: France
 POUR:

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression.
 Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520%, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal —



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

DENSMORE

DENSMORE,
PEERLESS,

REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,

—————MONTREAL, P. Q.

Nous donnerons chaque semaine des détails sur chacune de nos machines,

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	5	JUILLET	— Isle Dupras.
MARDI	7	“	— St-Barthélemi.
JEUDI	9	“	— St-Antoine de Lavaltrie.
SAMEDI	11	“	— La Providence à L'Assomption.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	5	JUILLET	— 6 Pent. Précieux Saag, d. 2 cl.
LUNDI	6	“	— Oct. SS. Pierre et Paul, d.
MARDI	7	“	— S. Michel des Saints, C., d.
MERCREDI	8	“	— Ste Elisabeth du Port, sem.
JEUDI	9	“	— SS. Zénon et C., MM., doub.
VENDREDI	10	“	— 1 Frères, M.M., sem.
SAMEDI	11	“	— De l'Immaculée Cone., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parent défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboules, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'Archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines.
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

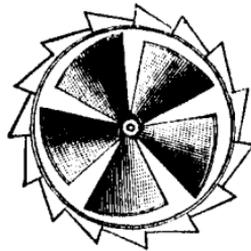
LE VENTILATEUR

EOLIEN

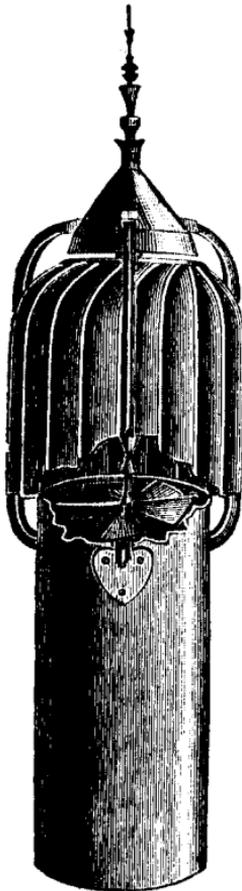
(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .



Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "**Ventilateur Eollen**" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS;

**Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
" " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.. \$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Epargne*

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successors de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Cours de Théologie Catholique , par le chanoine Jules Didiot, comprenant les ouvrages suivants: LOGIQUE SURNATURELLE SUBJECTIVE, 1 vol. 10½ x 6.....	1 25
LOGIQUE SURNATURELLE OBJECTIVE, 1 vol. 10½ x 6.....	1 50
Appel au bon sens et à la raison , par Isidore Gros. 1 vol. 10½ x 6.....	0 88
Joseph de Maistre avant la révolution . Souvenirs de la société d'autrefois,—1753-1793,— par François Descotes. 2 vol. 9 x 5½.....	3 75
Joseph de Maistre pendant la révolution ,—1789-1797.—1 vol. 9 x 5½...	1 88
Traité de la Sainte Ecriture , d'après S. S. Léon XIII, par le chanoine Jules Didiot. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Traité de l'examen particulier selon la méthode de saint Ignace, d'après le P. Louis de la Palma. 1 vol. 7 x 5.....	0 38
Jésus et les Femmes dans l'Évangile , par le R. P. Badet. 1 vol. 7 x 5½.	0 75
Lettre à un jeune homme sur la vocation , par Mgr Ricard. 1 vol. 7 x 5½.	0 25
Le Missionnaire moderne , recueil de conférences, homélies, discours de controverse et de circonstance, panégyriques, sujets de retraite et de missions, par l'abbé Baurens de Molinier. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Corps et Ame . Essais sur la philosophie de saint Thomas, par M. J. Gardair. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Les passions et la volonté , par M. J. Gardair. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Juifs et Catholiques en Autriche-Hongrie , par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Ketteler et l'organisation sociale en Allemagne, par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Catholiques Allemands , par Kannengieser. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
Le système du moins possible et demain dans la société chrétienne, par Mgr Isoard. 1 vol. 7½ x 5.....	0 38
Hier et aujourd'hui dans la société chrétienne, par Mgr Isoard. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
De l'or, de la boue, du sang . Du Panama à Panarchie, par E. Drumont. 1 vol. 7½ x 5, illustré de 100 dessins.....	0 88
L'amitié . Réflexions morales et philosophiques, par E. M. Ommer. 1 vol. 7 x 5½.....	0 88
Chemin de Croix des Enfants de Marie , par le R. P. Abt, S. J. 1 broch. 6 x 4.....	0 10

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices extraordinaires. — II Sainte Anne : sa naissance. — III Apostolat de la Prière ou Ligue du Sacré-Cœur. — IV Les vacances : conseils aux mères chrétiennes. — V La journée d'un pèlerin à Sainte-Anne-de-Beaupré. — VI La messe de tous les jours. — VII Les fêtes de Sainte-Anne-d'Auray, en Bretagne. — VIII Le père et la mère. — IX Aux prières. — X Une sœur blanche. — XI Informations.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — A 6 heures du matin, ordination : à 8 heures, confirmation.

Saint-Lambert. — A 3 heures, bénédiction de la pierre angulaire de l'église.

Visite pastorale. — *Lundi, le 6, Saint-Constant. — mardi, le 7, Saint-Isidore : — mercredi, le 8, Saint-Rémi ; — jeudi, le 9, Saint-Michel ; — vendredi, le 10, Saint-Edouard, — samedi, le 11, L'Acadie.*

Titulaires. — *Dimanche, le 5. — Solennité du titulaire de la Côte-Saint-Paul.*

Dimanche, le 12. — Solennité des titulaires de la Visitation au Sault-au-Récollet et à l'Île-Dupas, de Saint-Michel-des-Saints, de Sainte-Elisabeth-du-Portugal et de Saint-Zénon.

SAINTE ANNE

Sa naissance

Si glorieuse que fut par son origine royale la famille choisie par le Seigneur, la venue au monde de sainte Anne n'attira aucunement l'attention des hommes. Tout doit être humble et caché dans la naissance, la vie et la mort de celle qui enfanta un jour la mère du Dieu de la crèche. Sainte Anne est comme la racine de cette tige bénie qui portera Jésus, le fleur divine : elle restera cachée dans la plus profonde obscurité ; elle est la perle précieuse qui doit resplendir un jour dans la Jérusalem céleste : Dieu, en la

déposant pour un temps sur les rivages de l'exil, la dérobe aux regards des hommes C'est la loi générale établie par le Seigneur dans la réalisation des mystères de son amour : ainsi en sera-t-il de Marie, de Joseph, de Jésus lui-même pendant trente années. Grande et sublime leçon pour l'orgueil humain, toujours pressé de paraître !

Mais si la terre ignore cette naissance, si le peuple juif lui-même ne put soupçonner l'événement qui préparait de si près la venue du Messie, les parents de sainte Anne, sans se douter peut-être du don que le Seigneur leur faisait, éprouvèrent cependant une joie bien vive et témoignèrent à Dieu la plus sincère reconnaissance. C'est toujours un bonheur pour une famille que l'apparition au foyer d'une âme nouvelle, confiée à ses soins. Quel honneur que de donner l'existence à une créature qui pourra aimer Dieu, le servir et le glorifier. Mais surtout quelle joie parmi les descendants de David quand naissait une fille qui pouvait attirer un jour la bénédiction d'en haut et devenir peut-être la mère du Rédempteur promis. Cette espérance s'avivait encore à l'approche des temps fixés et les parents de sainte Anne purent, mieux que beaucoup d'autres, espérer une telle faveur, si les merveilles de grâce accordées à celle qui venait de naître furent manifestées alors d'une manière sensible.

Nous ignorons ce qui put être révélé aux parents de sainte Anne, mais si les acclamations des âmes de la terre firent défaut, elle furent magnifiquement remplacées par les hommages des saintes hiérarchies du ciel. Les anges ravis s'inclinent avec bonheur devant la future mère de leur Reine ; ils contemplent enfin le commencement d'exécution des promesses divines pour la rédemption des hommes leurs frères, et c'est par un long cri d'admiration, de respect et d'amour qu'est saluée dans la cité éternelle l'apparition à la vie de cette créature toute sainte. L'auguste trinité elle-même laisse tomber sur l'enfant bénie un regard de complaisance, comme, aux premiers jours du monde, sur la terre qui sortait du néant toute rayonnante de beauté. Marie, paradis de l'incarnation, fera bientôt son apparition dans ce monde merveilleux qui se nomme sainte Anne.

Unissons-nous à cette joie des parents de sainte Anne et à l'allégresse des esprits bienheureux ; remercions le Seigneur de nous avoir donné une patronne si belle et si grande ; dès le premier instant de sa vie sur la terre, saluons-la de nos félicitations filiales et de nos protestations les plus sincères de vénération, d'amour et de fidélité.

PRATIQUE.

S'employer avec zèle à propager le culte de sainte Anne.

TRAIT.

Une petite fille de neuf mois reposait paisiblement dans son berceau, dans la chambre où dormaient aussi ses parents, lorsqu'au milieu de la nuit une haute cheminée vient à s'écrouler avec un pan de la muraille et entraîne dans sa chute le berceau qui reste enseveli sous les ruines. Réveillés en sursaut, les deux parents voient le malheur de leur enfant et la vouent à sainte Anne avant de songer à se sauver eux-mêmes. Avant de découvrir le berceau, il fallut enlever, avec grande précaution, plus de dix tombereaux de décombres. Enfin reparait la petite enfant, visiblement protégée par la main maternelle de sainte Anne, puisque, de la sorte ensevelie, elle continuait son pur et doux sommeil. (*Procès-verbal de 1629.*)

L'abbé G. DE BESSONIES.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale du mois de juillet 1896, approuvée et bénie par
Notre Saint-Père le Pape.*

La conversion des hautes castes de l'Inde et particulièrement des Brahmes

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour que les hautes castes de l'Inde se convertissent et mettent leur influence au service de la vraie religion.

LES VACANCES

Conseils aux mères chrétiennes



mères chrétiennes, vos enfants viennent d'entrer en vacances. La vie réglée, diligente et disciplinée de l'école est remplacée par une ère joyeuse, de repos, de liberté et de plaisir.

Ne l'oubliez pas, pour votre bonheur et celui de vos enfants, ô mères chrétiennes, cette brusque transition n'est pas sans dangers.

C'est à vous qu'il appartient d'atténuer la gravité de ces périls, en apportant à l'oisiveté de sages correctifs, aux plaisirs un juste tempéramment, et à la liberté une mesure raisonnable.

Votre responsabilité est grande : ils ne seront plus là pour vous aider, ces maîtres et ces maîtresses dévoués à qui vous aviez délégué votre autorité ; et vous reprenez, seules, la direction des enfants que le bon Dieu vous a donnés avec l'obligation de les élever plutôt pour l'héritage du Ciel que pour celui de la terre.

Par la correction de la tenue, la sagesse des discours, le respect sacré de ce trésor précieux et fragile qui s'appelle l'innocence ou la candeur, faites revivre au foyer les bonnes leçons et les saints exemples que vos enfants recevaient à l'école, au couvent, au collège.

Veillez aussi, ô mères chrétiennes, avec un soin jaloux, sur les relations de vos enfants, sur les amis dont ils s'entourent, les livres qu'ils ont entre les mains.

L'exemple du mal est contagieux.

Tel qui se serait conservé sage et bon dans un milieu sain, se laissera vite entraîner au mal, subit l'influence d'amis méchants ou peu réservés, s'il fréquente les spectacles et les réunions d'où la sainte retenue et la chaste modestie des fils de Dieu sont trop souvent bannies.

Gardez vos enfants à la maison, en rendant la vie de famille aimable, très aimable.

Par la parole et par l'exemple, recommandez-leur, avant toute chose, la prière, l'assistance à la messe, la fréquentation des sacrements, chacune des pratiques pieuses dont ils ont appris au collège ou au couvent à connaître la salutaire influence. Qu'ils n'abandonnent

point le bon Dieu pendant les vacances, qu'ils ne l'oublient pas : ce sera leur sauvegarde.

Exigez enfin, avec toute l'énergie et la douceur dont vous serez capables, que les devoirs de l'obéissance et du respect filial soient scrupuleusement observés ; les enfants, par malheur, ont aujourd'hui une grande tendance à s'affranchir de ces liens, ne soyez pas leurs complices, ô mères chrétiennes.

LA JOURNÉE D'UN PELERIN

A Sainte-Anne-de-Beaupré

N homme avait une affaire importante à traiter à Québec. L'ayant heureusement terminée, et voyant qu'il lui restait *vingt-quatre* heures de temps libre, il eut la pensée d'aller les passer au Sanctuaire de la Bonne sainte Anne. Chrétien d'une forte trempe comme, grâce à Dieu, on en rencontre au Canada, il voulut employer sa journée saintement. Arrivé à Beaupré vers midi, il fit tout d'abord sa visite à la Basilique, prit ensuite son dîner et se reposa un peu. Après quoi, il commença ses pieuses visites. Il voulait obtenir du bon Dieu, par la puissante intercession de notre grande Thaumaturge du Canada, la Bonne sainte Anne, *une grande faveur* : il voulait devenir un homme sobre, un homme mortifié, un homme tempérant. Le vice de l'intempérance qui fait tant de ravages dans notre cher pays, il l'avait en horreur, et pourtant il craignait de lui faire néanmoins de temps à autre de trop large concession.

Avant de suivre notre Pèlerin dans ses pieuses visites, qu'on nous permette ici une petite digression.

Entre toutes les autres causes de pieuse attraction, il en est une nouvelle qui, à notre humble avis, amène les vrais dévots de sainte Anne à son béni sanctuaire, c'est l'érection de la *Scala Sancta*, avec tous les souvenirs de la Passion qui l'accompagnent. Les Pèlerins aiment à gravir, à genoux, ces *vingt-huit* marches du Saint Escalier ; et ils le font avec une émotion visible, en pensant que le bon Jésus, notre aimable Sauveur et

Maitre, a gravi, le premier, le véritable Escalier (dont celui-ci est la représentation fidèle), et l'a arrosé de son Sang Divin, au Prétoire de Pilate, à Jérusalem, la Ville Sainte ! Après cela ils tiennent tous à parcourir, dans un ordre parfait et avec le recueillement le plus profond, les 14 Stations de la Voie Douleuruse. Nous avons, un jour, assisté nous-même à ce touchant et sanctifiant exercice : il n'avait pas duré moins de cinq heures !

Qu'on ne nous demande donc plus si l'on prie, en allant à la Bonne Sainte-Anne ! Oui, l'on prie, et les Pèlerins qui firent cette assension de la Scala Santa qui avait duré cinq heures, trouvèrent encore, au retour qui dura aussi cinq heures, assez de temps, pour réciter publiquement, le long de la route, quinze *Chapelets*, en actions de grâces !

Notre Pèlerin donc, se rappelant cette promesse de notre divin Maître : « Demandez et vous recevrez » ; et cette autre parole où l'Évangéliste saint Luc parlant de Notre-Seigneur, dit : « Il leur proposait aussi cette parabole (celle de la veuve importune à un mauvais juge), sur ce qu'il faut prier, et ne se laisser jamais, » visita tous les Autels de la vaste Basilique, bien persuadé que là où la Victime Sainte est si souvent immolée, par le ministère de tant et tant de prêtres qui s'y succèdent, dans les Pèlerinages, pour offrir le saint sacrifice, sa prière serait plus fervente, et ainsi plus facilement exaucée du bon Dieu. Il était résolu de réciter, à chaque Autel, un *Chapelet* tout entier, en l'honneur de la Bonne sainte Anne. C'était long : mais il était venu pour prier ; et il savait, en homme quelque peu spirituel, que rien ne doit nous empêcher de prier toujours, et que nous ne devons pas craindre de devenir, jusqu'à la mort, de plus en plus juste, parce que la récompense de Dieu demeure éternellement.

Il commença par une courte *Adoration*, devant le Maître-Autel, où repose le Très-Saint-Sacrement ; passa, de là, du côté de l'Évangile, à l'Autel du Sacré-Cœur, puis à celui de la Sainte-Famille, et ainsi successivement à toutes les autres chapelles. En arrivant de nouveau devant le Très-Saint-Sacrement, il avait visité, en récitant à genoux devant chacun d'eux un *chapelet*, les dix-neuf Autels de la grande Basilique.

La nuit n'étant point tombée encore, notre fervent Pèlerin

employa le reste de la soirée à faire lentement le Chemin de la Croix et à réciter également un Chapelet, à chaque Station, tout en méditant sur les Mystères. Il compléta ainsi le nombre de *trente-trois* Chapelets, chiffre qu'il voulait atteindre, pour honorer les *trente-trois* années que Notre-Seigneur a vécu sur la terre.

Le lendemain, notre intrépide Pèlerin fit la sainte Communion et assista à toutes les messes qui se célébrèrent dans la Basilique. Après cela, il se rendit à la *Scala Santa*, qu'il monta à genoux, comme tous les Pèlerins, visita tous les Groupes et fit encore là le Chemin de la Croix. Il monta ensuite, pour faire son *Heure d'Adoration*, chez les Franciscaines, Missionnaires de Marie, revint ensuite à l'ancienne Chapelle de sainte Anne, y fit une nouvelle prière, visita le Cimetière de la *Chapelle des Ames*, où il pria avec ardeur pour les Défunts, et enfin se retira à son hôtellerie, attendant l'heure des chars !..... Il avait ainsi, à Sainte-Anne de Beaupré, passé ses *vingt-quatre* heures !

FR. FREDERIC, O. S. F.

LA MESSE DE TOUS LES JOURS

LES bons chrétiens sont avides d'entendre la messe tous les matins. Comme la mère de saint Augustin, dont son fils dit « qu'elle ne manqua aucun jour d'assister à l'autel », ils ne négligent rien pour sanctifier de la sorte le commencement de leur journée. Ont-ils des occupations nombreuses, ils se lèvent de meilleure heure et rendent ainsi leur action plus méritoire. Pendant son séjour à Lahgouat, le général de Sonis, dont Gallifet disait : « Personne ne sait mieux que lui et très bien commander et très bien obéir », ne manquait jamais d'assister à la messe. A six heures et demie ou sept heures, écrit un officier attaché à sa personne, il s'y rendait silencieusement. Je l'y accompagnais. Cette habitude ne l'empêchait nullement de remplir les importants devoirs attachés à ses fonctions. Au contraire, il ne s'en trouvait que mieux disposé à s'acquitter de sa tâche, comme on l'est toujours quand on a la paix de la conscience et la joie dans le cœur. »

« La meilleure manière d'économiser le temps, écrivait Ozanam, c'est d'en perdre tous les matins une demi-heure à la messe. Que de causes de dissipation ne retranche pas, en effet, pour le reste de la journée, cette demi-heure consciencieusement perdue. »

La Rochejacquelin, traduisant la même pensée dans son langage militaire, disait : « Quand j'ai perdu ma messe le matin, je suis toujours un peu canaille le reste de la journée. »

L'illustre O'Connell, malgré sa vie surchargée, resta constamment fidèle, lui aussi, à cette pieuse habitude ; et le dominicain Burke affirme que ce qui a contribué à faire de lui un prêtre, cela a été de voir l'attitude, pendant la messe, de ce grand orateur.

LES FETES DE SAINTE-ANNE-D'AURAY

En Bretagne



À l'occasion de la reprise des pèlerinages au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, et au début de ce mois de juillet consacré à l'auguste mère de Marie, nous donnons aujourd'hui le compte rendu des belles fêtes qui se célèbrent à Sainte-Anne-d'Auray, en France, les 25 et 26 juillet.

Nos lecteurs verront avec intérêt quelle dévotion pour la bonne sainte Anne règne encore dans la catholique Bretagne, pays de nos ancêtres.

Ce récit est dû à la plume de M. le chanoine Nicol, le fidèle et charmant historiographe de notre aimable patronne :

C'est la vraie Bretagne que nous contemplons. On ne la retrouve plus toujours même sur le sol qui est le sien, car, souvent, hélas ! elle est amoindrie, déformée, rongée par la marée montante de l'indifférence et de l'impiété qui s'acharnent contre sa foi.

A Sainte-Anne, elle revit avec ses coutumes pittoresques, ses croyances énergiques, sa piété sincère et franche qui ne connaît pas le respect humain. C'est ici qu'elle retrempe son âme entraînée par des courants contraires au milieu des luttes d'aujourd'hui.

Ces pèlerins que nous avons sous les yeux, ce sont bien les fils des vieux Bretons. Ils sont là plusieurs milliers ; combien ? Il n'im-

porte : ce qui nous charme ce n'est pas leur nombre, mais leur foi vaillante qui se traduit par de ferventes prières, des chants enthousiastes et un recueillement aussi édifiant que rare.

Avec les premières vêpres, la fête commence. De la basilique, où se presse la foule, l'immense procession se déploie, lente et grave, à travers l'esplanade et le Champ de l'Épine, jusqu'à la Scala Sancta.

La musique du petit séminaire coupe de ses brillantes fanfares les invocations des litanies de sainte Anne ; dans les rangs, de robustes Bretons de Plougastel — veste bleue et pantalon de toile fine blanche — portent l'*arche*, d'un remarquable travail, où rayonne la statue miraculeuse. Derrière eux, le reliquaire qui contient un fragment du bras de sainte Anne, souvenir des fêtes inoubliables par lesquelles la Bretagne accueillit le don royal que lui a fait Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Rien de banal dans ce reliquaire. L'ensemble, où l'on retrouve la forme gracieuse et svelte des tourillons de la basilique, est semé de motifs artistiques : frises, colonnettes et fleurs, empruntées à la décoration du monument. Il est couronné par une statuette de sainte Anne, qui achève d'en préciser le caractère spécial ; et tous ces détails sont encore relevés par les nuances des ors et l'éclat des pierres précieuses.

Entourant comme d'une garde d'honneur les saintes reliques, la procession continue sa marche ; une centaine de prêtres et plusieurs évêques sont là, venus de tous les diocèses de Bretagne et d'ailleurs. Tout autour, la foule, qui va remplir de ses flots pressés la vaste enceinte du Champ de l'Épine.

La Scala Sancta a sa parure des grands jours. Sur la tribune aux riches tentures, qui en est le prolongement, des faisceaux d'étendards multicolores font ressortir les semis d'hermines alternant avec la croix. Le spectacle que nous avons alors sous les yeux est d'une incomparable grandeur ; au pied de l'autel les prélats dans la splendeur de leurs ornements pontificaux ; en bas, la foule des pèlerins qu'on peut justement comparer à une mer humaine ayant son calme et ses houles.

À l'issue des vêpres, le premier chapelain de la basilique recommande aux prières de tous, le pape, les évêques, la France, la Bretagne, les fidèles qui recourent à la protection de sainte Anne.

Puis un grand silence se fait dans cette multitude : une voix solennelle et forte redit les grandeurs de l'aïeule de Jésus.

Après la bénédiction apostolique donnée par un évêque au nom.

de Léon XIII qui n'oublie jamais les Bretons, la procession rentre à l'église, où cette première partie de la fête se termine par le salut solennel du Saint-Sacrement.

Le soir, admirable et touchante réunion dans le cloître brillamment illuminé ; sous les arceaux de granit, des guirlandes de lumières ; à chaque fenêtre, un transparent où se lit en lettres de feu, une invocation des litanies de sainte Anne, de manière à former, en l'honneur de notre sainte, le plus éloquent des poèmes.

Autour de la croix de Jérusalem, la foule se presse, recueillie, répondant aux prières et redisant avec une foi joyeuse les refrains de nos cantiques. Rien n'est émouvant comme le chapelet récité par une foule ; rien n'est beau comme ces chants populaires, dont les mélodies expressives et mélancoliques ont un charme pénétrant.

Le lendemain, pendant toute la matinée, les communions sont innombrables ; on voit que ces chrétiens veulent accomplir un vrai pèlerinage.

La messe pontificale et les vêpres terminent ces magnifiques solennités.

Puis, les pèlerins s'en vont, heureux de regagner leurs villages, après avoir refait les forces de leur âme auprès de notre mère ; et ces fêtes, et cette foule, et cette foi, — tout ce que nous avons vu et entendu — remplissent nos cœurs d'une invincible espérance.

Voilà bien la Bretagne fidèle, formée par sainte Anne qui, depuis treize siècles, la porte maternellement dans ses bras. Son histoire est celle de la mère, à laquelle répond à travers les âges la reconnaissance des fils.

Aujourd'hui plus que jamais, les liens créés par ces relations intimes semblent se resserrer à mesure que le danger grandit. En cette fin de siècle où la licence de la pensée, appuyée sur la corruption, sapé les croyances et les mœurs, les Bretons qui comprennent le péril se groupent en masses compactes autour de leur patronne, dont le bras puissant leur montre la croix.

Là est l'avenir, parce que là est le salut. Aussi est-ce avec une vive émotion que nous regardons ce peuple qui croit, qui prie et qui chante, affirmant ainsi, en se montrant chrétien, le désir qu'il a de vivre. Il vivra malgré les assauts des sectaires, parce que sainte Anne est là : le peuple qu'elle a béni dans le deuil et dans la joie, dans la défaite et dans le triomphe, ne lui sera jamais arraché.

Le Père et la Mère

DANS la famille chrétienne, le père et la mère réfléchissent souvent à leurs grands devoirs.

Entre eux, ils s'aiment d'un amour sans défaillance.

Se respectent comme des temples sacrés.

S'aident dans leur commune tâche.

Se supportent dans leurs mutuels défauts.

En face de leurs enfants, il se disent : " ce sont des âmes que nous devons conduire au ciel. "

Ils les font baptiser le jour même de la naissance, ou le lendemain, au plus tard.

Ils leur apprennent à connaître Dieu, dès le premier sourire.

Ils ne s'affligent pas de les voir se multiplier : le bon Dieu bénit les familles nombreuses.

Ils ne les hourrent pas de friandises et ne les attifent point comme des poupées.

Ils se souviennent que l'Esprit-Saint a dit : celui qui épargne la punition n'aime pas son fils.

Ils prient pour eux beaucoup, beaucoup.

Ils veillent à ce qu'ils ne lisent pas de livres et de journaux mauvais, ne regardent pas de gravures dangereuses, ne fréquentent pas de compagnies suspectes.

Ils ne cherchent point à leur inspirer telle ou telle vocation, mais ils s'enquièreient avec soin et prudence de celle que le Créateur leur a donnée, et ils leur facilitent les moyens de la suivre.

Quand ils se marient, ils songent qu'ils n'ont pas à marier un coffre-fort avec une bourse, mais avant tout une âme avec une âme.

LE SENEUR VENDÉEN.

AUX PRIÈRES

Sr Marie du Saint-Esprit, Philomène Chevrier, des sœurs de Sainte-Anne, Lachine.

Moïse Guérin, Les Cèdres.

UNE SŒUR BLANCHE !

ELLE avait été si sage ce jour-là, elle avait si bien récité les réponses du catéchisme, elle avait répondu d'une manière si intelligente aux questions qui lui étaient posées, que M. le vicaire de Ballevallée lui avait donné la plus belle des images de sa boîte aux récompenses.

Ce fut, au sortir du pieux exercice, un empressement de toutes ses compagnes autour d'elle pour admirer l'image.

— Tiens, c'est une sœur qui donne des soins à un malade.

— Une sœur blanche !

-- Une sœur blanche ?

Et tous les regards se reportèrent interrogateurs sur la maîtresse qui les accompagnait, humble fille dont le modeste costume leur avait seul jusqu'alors donné l'idée des livrées de la vie religieuse.

— Sans doute, répondit-elle, admirant à son tour la belle image, il doit y avoir des sœurs blanches puisqu'on en représente ainsi.

— Il y a des sœurs blanches ! se disait avec admiration l'heureuse enfant à qui était échue la récompense. Et, à cette pensée, son cœur tressaillit, un désir s'y formait : si je pouvais être une sœur blanche ! blanche comme la colombe qui s'envole vers le ciel ! blanche comme cette pure Hostie que j'aspire à recevoir et dans laquelle le Dieu de toute pureté veut se donner à moi !

Il arriva le jour béni de la première communion. Sous son voile blanc elle s'approcha de la Table Sainte et sur ses lèvres émuees le prêtre déposa la blanche hostie.

Ne soulevons point le voile qui la couvre et laissons la pieuse enfant dans les douces communications de son âme avec son Dieu.

Au soir de ce beau jour, celle pour qui elle n'avait pas de secret, sa mère qui ne pouvait tarir les larmes d'attendrissement que lui causait le bonheur de son enfant, lui demandait en la pressant dans ses bras :

— Qu'a-t-il dit à ton cœur le doux et bon Jésus de la blanche hostie ?

— O ma mère, il m'a dit de faire une sœur blanche.

— Une sœur blanche, mon enfant ? blanche sans doute de pureté ; il t'a dit de conserver cette innocence du plus beau jour de ta vie, de garder ton cœur pur comme ce voile que tu viens de quitter, mais qui te restera comme un précieux souvenir de tes engagements.

— Oui, mère, c'est bien cela, mais il veut encore que je sois une sœur blanche comme celle de l'image que je pressais contre mon cœur au moment où Jésus le visitait. Il veut, comme elle, que je fasse la classe aux petits enfants, que je veille au chevet des malades. O mère, permets à ton enfant d'obéir à la voix de Jésus.

— Mon enfant, je ne mérite pas un tel bonheur.

Et pour lui permettre de réaliser ses désirs la mère chrétienne s'imposa des privations pour la faire instruire dans une des nombreuses communautés groupées aux pieds de Notre-Dame du Puy.

Là la pieuse enfant s'excitait à la ferveur, s'animait au travail par l'espoir de devenir une sœur blanche. Elle fit la confidence de son secret à un prêtre zélé, elle mûrit sa vocation en écoutant ses sages conseils, en s'unissant fréquemment à Jésus dans la sainte communion où la blanche et pure hostie ramenait toujours à sa pensée l'apparition aux blanches livrées qui remplissait son cœur et excitait ses désirs. Ces désirs elle allait les déposer parfois en prières ardentes aux pieds de la Madone du Mont Anis.

Cependant le moment approchait de prendre une décision, et la pieuse enfant n'avait jamais vu de sœur blanche que celle qu'elle contemplait et baisait chaque jour dans son image du catéchisme bien fidèlement gardée. Serait-ce une illusion qu'elle nourrit en son cœur ? Devra-t-elle se contenter des livrées de deuil de ses bonnes maîtresses ? Où trouver des sœurs blanches ? Comment obtenir la faveur d'être reçue parmi elles ?

C'est en ces jours de pénible inquiétude pour elle qu'une mystérieuse inconnue frappe à la porte du couvent. La supérieure, après quelques moments d'entretien, l'introduit auprès de ses élèves.

O surprise ! c'est une sœur blanche ! c'est bien la blanche

robe, la blanche cornette que chaque jour notre enfant contemple en son image avec des désirs ardents.

Elle parle et annonce qu'elle cherche des sujets pour sa communauté. Notre enfant s'élançe vers elle.

— C'est la Providence qui vous amène, c'est bien vous que j'attendais depuis longtemps. Voyez une pauvre enfant qui implore la faveur de servir Dieu sous vos blanches livrées.

Le jour du départ est enfin arrivé, elle reçoit les dernières recommandations de sa mère pour le long voyage qu'elle va entreprendre seule, et où elle va monter dans ces chemins de fer nouvellement installés et dont la pensée réveille en province, où ils sont encore inconnus, la crainte, d'incessants dangers.

— C'est Dieu qui m'appelle, répond-elle aux inquiétudes maternelles, son ange me conduira. Priez bien pour moi. Adieu, mère, séchez vos larmes. Au ciel, je l'espère vous reverrez votre enfant, heureuse de vous présenter sans tache son voile de première communion et sa robe blanche de religieuse.

Elle est partie. Sans trop d'encombre elle arrive à cette voie ferrée si redoutée. Elle monte en wagon confiante en son ange gardien. L'esprit tentateur ne pouvait cependant lui laisser réaliser son pieux dessein sans lui livrer quelque assaut.

Les vicissitudes de montées et descentes de voyageurs à chaque station laissent à un moment seule avec un élégant jeune homme dont les propos annonçaient une précoce corruption. Elle égrène avec ferveur son Rosaire et presse son image bénié contre son cœur, attendant de pied ferme les attaques qu'elle révoit.

Le tentateur veut engager en effet la conversation et il s'informe du but de son voyage.

Elle répond avec toute la simplicité de son cœur : Je vais à X... pour me faire sœur blanche.

— Sœur blanche ?

— Oui, Monsieur.

— Une sœur blanche. Que ce doit être drôle ?

La réponse si simple de la pieuse enfant a excité l'étonnement de son interlocuteur, il a perdu la suite des questions qu'il se disposait à faire en se répétant : Que ce doit être drôle, une sœur blanche !

Un coup de sifflet annonce une station nouvelle et c'est la

délivrance pour celle qui ne s'est pas en vain confiée à l'ange du Seigneur.

Elle est arrivée. Elle sonne timidement à la porte d'une grande maison à l'aspect austère. On lui ouvre.

Quel désappointement ! C'est une sœur noire qui la reçoit.

— Je me trompe, murmure-t-elle.

— Que désirez-vous, lui dit une douce voix ?

— Je cherche des sœurs blanches, je veux être sœur blanche, et ici je vous vois en robe noire.

— Rassurez-vous, vous serez satisfaite, entrez sans crainte.

Elle pénètre dans un parloir où elle a quelques minutes d'ancienne attente. Si elle s'était trompée !

Mais elle est bientôt tirée de sa pénible inquiétude par une blanche apparition.

— Qui êtes-vous ? Que demandez-vous ?

Elle se fait connaître, expose le désir que Dieu a mis en son cœur, elle dit la crainte qui tout à l'heure l'étreignait.

— O Madame, dit-elle, pour l'amour de Dieu, rassurez-moi, est-ce bien ici que selon le désir de mon cœur je pourrai devenir sœur blanche !

— Oui, mon enfant, comme moi vous serez ici sœur blanche et comme gage je vous demande de m'appeler désormais : Ma Mère.

— O Ma Mère ! et la pauvre enfant en poussant ce cri se jette dans les bras qui lui sont ouverts.

Elle subit les épreuves du Noviciat et revêtit bientôt les blanches livrées qu'elle avait tant désirées. Elle reçut en même temps le nom de sœur Colomb.

.....

Il y a peu de jours dans le couvent de X... une religieuse célébrait le cinquantième anniversaire de son entrée en religion. Pendant cinquante ans elle s'était dévouée à l'éducation de l'enfance, au soulagement des infirmes, à l'assistance des malheureux. Elle avait porté avec honneur et bonheur la blanche livrée, symbole des pures vertus qui paraient son âme.

C'est en cette circonstance qu'on put arracher à l'humilité de sœur Colomb l'histoire de sa vocation que nous venons de reproduire.

INFORMATIONS

L'ambassade du Saint-Siège au couronnement du Tsar. — *L'Observatore Romano* donne les détails suivants sur le voyage de l'ambassade pontificale :

« Selon le désir exprimé par le gouvernement russe, S. Ex. Mgr Agliardi a avancé d'un jour son départ de Vienne pour prendre part à un diner de cour, auquel S. M. l'Empereur l'a invité, avant le jour fixé pour les autres ambassadeurs.

« En arrivant à la frontière russe, l'ambassadeur du Saint-Siège a été reçu par S. Ex. Veniawski, envoyé spécial du gouvernement, en compagnie d'autres officiers, tous en grande tenue, qui l'a salué en se déclarant honoré d'avoir mission de l'accompagner jusqu'à Moscou.

« La foule qui entourait la station a témoigné ses sentiments respectueux pour l'envoyé pontifical, à qui un banquet a été offert.

« Non moins flatteuse a été l'arrivée à Moscou. Là également, l'ambassade du Saint-Siège a été reçue par un représentant du gouvernement et par un grand nombre de personnages ecclésiastiques et militaires qui lui ont témoigné les plus grands égards. »

L'ambassade française auprès du Saint-Siège. — M. Poubelle, préfet de la Seine, vient d'être nommé ambassadeur de la République française, près le Saint-Siège, en remplacement de M. le comte Lefebvre de Béhaine, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Poubelle est né en 1831, à Caen. Docteur en droit et agrégé, il fut attaché aux Facultés de Caen et de Grenoble, puis professeur de droit civil à la Faculté de Toulouse. Décoré de la Médaille Militaire pour sa conduite durant la guerre, il entra dans l'administration, fut préfet de la Charente, de l'Isère, de la Corse, du Doubs, des Bouches-du-Rhône et enfin, en 1883, de la Seine, situation qu'il occupe par conséquent depuis près de treize ans.

De tous les ambassadeurs de France qui, depuis 1816, se sont succédés auprès du Vatican, c'est M. Lefebvre de Béhaine, l'éminent diplomate que va remplacer M. Poubelle, qui est resté à son poste de beaucoup plus longtemps. Son séjour à Rome s'est, en effet, prolongé pendant quatorze ans, tandis qu'avant lui, aucun ambassadeur n'était resté plus de six ans accrédité auprès du Souverain-Pontife. De 1848 à 1849, les représentants de la France se succédèrent même avec rapidité, car l'on ne compte pas moins de quatre ambassadeurs en seize mois.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR
BRIQUETEUR
28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE :

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal. EPICIERS EN GROS

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs
MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,

Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN
— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1275**

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 BUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

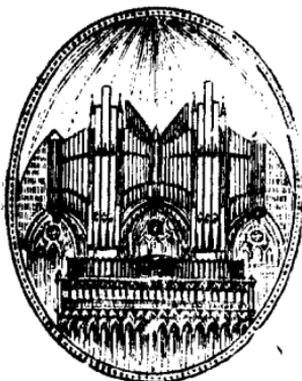
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

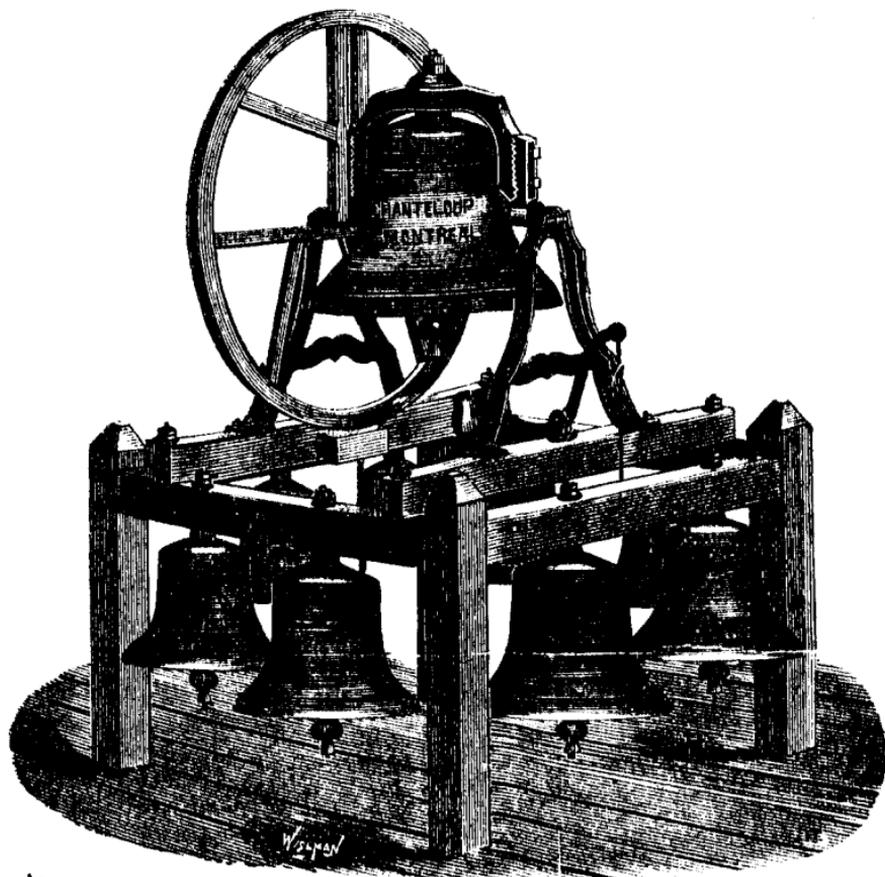
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur aliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses.

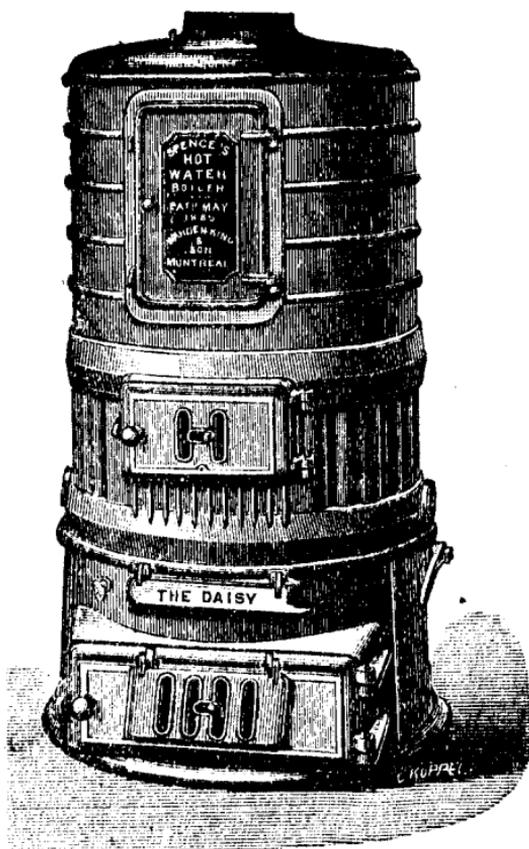
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient l'esoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

—
Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCCESEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES!

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

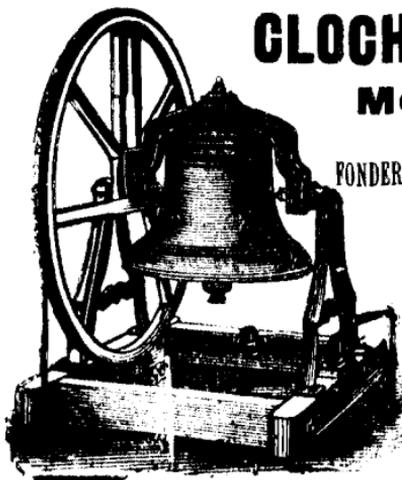
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour pri et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478) Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis

l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.